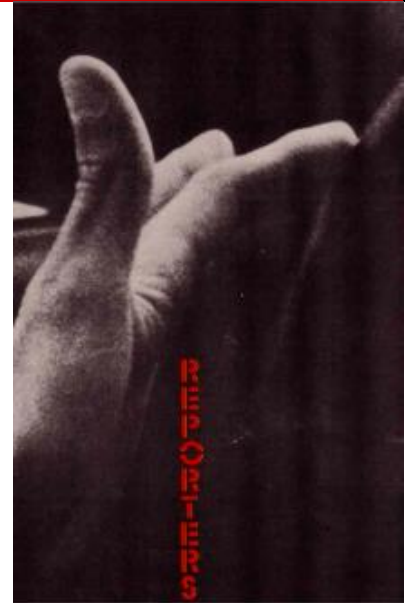


FICHE TECHNIQUE

Pays : France
 Durée : 1h30
 Année : 1981
 Genre : Documentaire
 Directeur de la photographie : Raymond DEPARDON
 Son : Raymond DEPARDON, Paul BERTAULT
 Montage : Olivier FROUX, Camille COTTE
 Production : Bibliothèque publique d'information du centre Georges Pompidou
 Distribution : Palmeraie et Désert
 Avec les photographes et membres de l'agence Gamma: Francis APESTEGUY, Marc BULKA, Jean-Claude FRANCOLON, Vaclav NEUMANN, Florys DE BONNEVILLE, François LEHR, Arnaud DE WILDENBERG, Jean MONTEUX, François CARON, Daniel SIMON, Jean-Gabriel BARTHELEMY, Sipa Press
 Et Ursula ANDRESS, Catherine DENEUVE, Richard GERE, Jean-Luc GODARD, Mireille DARC, Jacques CHIRAC, Michel ROCARD, Coluche, Valéry GISCARD D'ESTAING, Mireille MATHIEU, George MARCHAIS
 Sortie : 10 juin 1981



Meilleur film documentaire César 1982

SYNOPSIS

Octobre 1980. Raymond Depardon, reporter-photographe et co-fondateur de l'agence de presse Gamma (qu'il a quittée), suit pas à pas les reporters de cette agence dans leur quête de la bonne photo : couverture d'événements officiels, « planque » pour voler une photo de star, traitement à chaud d'événements... Une étonnante plongée dans le monde laborieux et cynique des photographes de presse et paparazzi, avec ses codes, ses règles, ses audaces.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Lien avec les programmes

En spécialité Histoire-Géographie, Géopolitique, Sciences Politiques, Première.

Thème 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication (24-25 heures)

Avant la projection

- Qu'est-ce qu'une agence de presse ?

Une agence de presse est un organisme qui joue un rôle d'intermédiaire entre l'événement et la presse : elle vend à la presse des articles, informations, reportages, photographies, etc.

Les médias traditionnels ou en ligne – chaînes de télévision, radios, journaux, sites d'information – disposent dans le monde d'un large réseau d'informateurs. Le plus souvent, ils n'ont pas les moyens d'envoyer des journalistes partout pour couvrir l'information. Ils ont alors recours à des entreprises spécialisées, les agences de presse. Une agence de presse a pour vocation de rechercher l'information et de la distribuer, dans les meilleurs délais, à des clients qui s'y abonnent. Les agences de presse produisent des dépêches, mais aussi des photographies, des infographies, des reportages vidéo.

Sources : Larousse et CLEMI

L'agence Gamma est une agence de presse spécialisée dans la photographie fondée en 1966 par différents photographes, dont Raymond Depardon. Elle diffuse les photos de nombreux reporters célèbres (Gilles Caron, Abbas, Sebastiao Salgado...).

À la fin des années 1990, l'agence est rachetée par le groupe Hachette Filipacchi Medias, puis connaît différents repreneurs successifs. L'entreprise, désormais appelée agence Gamma-Rapho, existe toujours mais se consacre à la vente de photos d'archives.

- Qui est Raymond Depardon ?

Raymond Depardon est un photographe et réalisateur français né en 1942. Ses parents sont agriculteurs. Après l'obtention de son certificat d'études, il devient apprenti photographe, puis reporter-photographe et travaille à l'agence Dalmas.

Il crée avec d'autres photographes l'agence Gamma en 1966, puis rejoint l'agence Magnum en 1978.

Depardon réalise un premier court-métrage documentaire en 1966, dans lequel il relate une cérémonie-hommage à Jan Palach, jeune pragois qui s'était immolé par le feu dans le cadre du Printemps de Prague. En 1974, Raymond Depardon réalise son premier long métrage en filmant la campagne présidentielle de Valéry Giscard d'Estaing. Le film *Une partie de campagne* n'est diffusé qu'en 2002 en raison du refus du candidat jusque cette date.

Raymond Depardon poursuit son travail de photographe et de réalisateur de films documentaires. Son dernier film, *12 jours*, est sorti en 2017.

L'interview de Raymond Depardon par Yves Mourousi au journal télévisé du 11 janvier 1982, à l'occasion de la nomination du film *Reporters* aux Oscar, dans la catégorie « films étrangers », permet de faire connaissance avec le réalisateur et de se plonger dans l'ambiance de l'époque :

<https://www.ina.fr/video/CAA8200018201>.

- Quelques éléments de contexte

Le documentaire de Depardon est très ancré dans la vie politique, culturelle et mondaine du début des années 1980. Il peut être nécessaire de présenter aux élèves quelques unes des grandes figures de l'actualité de l'époque et quelques événements.

- Quelques personnalités politiques :



(de gauche à droite)

Valéry Giscard d'Estaing (1926-) : Président de la République de 1974 à 1981

Jacques Chirac (1932-2019) : maire de Paris de 1977 à 1995

Georges Marchais (1920-1997) : secrétaire général du PCF de 1972 à 1994, candidat aux élections présidentielles de 1981 pour le Parti Communiste Français

- Quelques évènements :

3 octobre 1980 : attentat de la rue Copernic à Paris. Une bombe dissimulée dans la sacoche d'une moto explose devant la synagogue de la rue Copernic, dans le XVI^e arrondissement de Paris, à l'heure de la prière, et fait 4 morts et une vingtaine de blessés.

30 octobre 1980 : l'humoriste Coluche se déclare candidat aux élections présidentielles.

En classe : exploitation du film, propositions de travail

→ Étudier la place du réalisateur dans le documentaire

- Comment la présence du réalisateur se manifeste-t-elle dans le film *Reporters* ?
 - Le réalisateur n'est pas visible à l'écran.
 - Il n'y a pas de voix de commentaire.
 - Le réalisateur pose une question aux reporters-photographes à de rares moments du film.
 - La caméra suit les photographes partout et « partage » leur condition : longue attente, course derrière une star pour décrocher une photo, bousculade...
 - On sent une certaine familiarité entre le réalisateur et certains protagonistes du film qui s'adressent spontanément à lui pour des explications ou commentaires.
- Comparez avec d'autres documentaires.

→ Étudier les contours et les contraintes du travail du reporter-photographe : entre liberté d'informer, promotion et protection de la vie privée

Tantôt journaliste politique, tantôt paparazzi, le reporter-photographe contribue à la diffusion d'une information libre, mais son travail se heurte parfois à d'autres principes :

- il est dépendant de la bonne volonté de certaines personnalités (notamment politiques) pour obtenir certaines photos et contribue à leur image de marque. La question de son indépendance et de son instrumentalisation est ainsi posée,
- la recherche du scoop se heurte à la protection de la vie privée (selon l'article 9 du Code Civil : « Chacun a droit au respect de sa vie privée »).

Extrait 1 : La couverture de l'attentat de la rue Copernic,

<https://www.youtube.com/watch?v=IAOZBwOX1ow>

- Quelle remarque formule Marc Bulka quand il constate qu'il n'a plus de pellicule ? Que révèle cette remarque ?
- Relevez la conversation entre photographes : quelle relation les photographes entretiennent-ils avec les hommes politiques ?
- A l'hôpital Ambroise Paré (où sont hospitalisés les blessés de l'attentat), comment Jacques Chirac s'adresse-t-il aux photographes ?

Extrait 2 : Richard Gere « pas tellement connu », <https://www.youtube.com/watch?v=GypqYvxbx98>

- Quel paradoxe soulève la traque de Richard Gere par Patrick Siccoli et Francis Apesteguy ?
- Pourquoi Francis Apesteguy ne se satisfait-il pas d'une photo de Richard Gere avec ses lunettes de soleil ?

On peut illustrer également la tension entre recherche du scoop qui fait vendre et respect de la vie privée avec les séquences consacrées à la « planque » pour obtenir des clichés de Caroline de Monaco ou de la famille De Gaulle.

On peut voir notamment cet extrait : <https://www.youtube.com/watch?v=tJDNhQJrxA> (jusqu'à 3'21).

→ Mettre en lien le film de Depardon et l'ouvrage *Sur la télévision* de Pierre Bourdieu : la circulation circulaire de l'information et l'effet de la concurrence

En 1996, le sociologue Pierre Bourdieu publie un court essai intitulé *Sur la télévision* (Editions Liber, Raisons d'Agir). L'ouvrage est consacré aux mécanismes de production des contenus diffusés à la télévision, mais le sociologue établit souvent un parallèle avec la presse écrite. De ce fait, les analyses de Bourdieu peuvent être mobilisées pour décrypter le travail du reporter-photographe décrit dans le film de Depardon.

Extraits de *Sur la télévision*, Pierre Bourdieu, 1996

Extrait 1 : Les journalistes, grosso modo, s'intéressent à l'exceptionnel, à ce qui est exceptionnel pour eux. Ce qui peut être banal pour d'autres pourra être extraordinaire pour eux ou l'inverse. Ils s'intéressent à l'extraordinaire, à ce qui rompt avec l'ordinaire, à ce qui n'est pas quotidien – les quotidiens doivent offrir quotidiennement de l'extra-quotidien, ce n'est pas facile... D'où la place qu'ils accordent à l'extraordinaire ordinaire, c'est aussi prévu par les attentes ordinaires, incendies, inondations, assassinats, faits divers. Mais l'extraordinaire, c'est aussi et surtout ce qui n'est pas ordinaire par rapport aux autres journaux. C'est ce qui est différent de ce que les autres journaux disent de l'ordinaire, ou disent ordinairement. C'est une contrainte terrible : celle qu'impose la poursuite du scoop. Pour être le premier à voir et à faire voir quelque chose, on est prêt à peu près à n'importe quoi, et comme on se copie mutuellement en vue de devancer les autres, de faire avant les autres, ou de faire autrement que les autres, on finit par faire tous la même chose, la recherche de l'exclusivité, qui, ailleurs, dans d'autres champs, produit l'originalité, la singularité, aboutit ici à l'uniformisation et à la banalisation.

Extrait 2 : Le monde des journalistes est un monde divisé où il y a des conflits, des concurrences, des hostilités.

Cela dit, mon analyse reste vraie, parce que ce que j'ai à l'esprit, c'est que les produits journalistiques sont beaucoup plus homogènes qu'on ne le croit. Les différences les plus évidentes, liées notamment à la coloration politique des journaux, cachent des ressemblances profondes, liées notamment aux contraintes imposées par les sources et par toute une série de mécanismes, dont le plus important est la logique de la concurrence.

On dit toujours, au nom du credo libéral, que le monopole uniformise et que la concurrence diversifie. Je n'ai rien, évidemment contre la concurrence, mais j'observe seulement que, lorsqu'elle s'exerce entre des journalistes ou des journaux qui sont soumis aux mêmes contraintes, aux mêmes sondages, aux mêmes annonceurs (il suffit de voir avec quelle facilité les journalistes passent d'un journal à l'autre), elle homogénéise.

- Expliquez le paradoxe entre concurrence entre médias et uniformisation des contenus souligné par Pierre Bourdieu.
- Illustrez ce paradoxe avec des exemples tirés du film *Reporters* : citez plusieurs événements représentés dans le film qui provoquent la recherche de scoop par de nombreux journalistes en concurrence :
 - interview de Jean Dausset, prix Nobel de médecine 1980,
 - attentat de la rue Copernic,
 - explosion d'une chaudière dans une école en Espagne : on peut souligner le cynisme résultant de la recherche du scoop qui fait vendre (les photos et les magazines qui les publient). A l'occasion de l'explosion d'une chaudière dans une école en Espagne, on observe en salle de rédaction les échanges préalables à l'envoi d'un reporter sur place, l'enjeu étant de réaliser des clichés accrocheurs et vendeurs : familles de victimes... ,
 - couverture d'une manifestation,
 - traque des personnalités,
 - couvrant un événement officiel du ministère de la Défense, Francis Aspeteguy se voit reprocher le manque d'intérêt de ses clichés jugés « non vendeurs ». Ironie du sort, Joël Le Theule, le ministre de la Défense photographié, décède brutalement quelques semaines après le reportage en décembre 1980. Les clichés réalisés par Francis Aspeteguy prennent alors un intérêt nouveau.
- Proposition d'activité : relevez les principaux titres et les principales illustrations de quelques hebdomadaires (*Paris Match*, hebdomadaires people ou hebdomadaires d'information générale) :
 - quelle Une ?
 - quels sont les principaux événements relatés ?
 - que représentent les photos illustrant chaque événement ?
 - repérer dans *l'Ours* les sources des photos : proviennent-elles d'agences de presse ? si oui, lesquelles ?

→ **Comparer la vision du travail du reporter-photographe livrée par Depardon réalisateur avec le résultat de ce travail et l'analyse qu'en fait Depardon photographe**

Dans *Images politiques* (Editions La Fabrique, 2004), Depardon commente certaines de ses photos réalisées à l'occasion de reportages à l'étranger (guerre d'Algérie, guerre au Vietnam, guerre au Liban, campagne présidentielle de Nixon aux Etats-Unis...) ou en France (photos de différents chefs d'Etat, arrivée du Conseil des Ministres...).

Le film *Reporters* donne à voir le travail du reporter-photographe, certains ouvrages de Depardon le résultat de ce travail.

Extrait 1 de *Images politiques* :

Toute image est forcément un regard, c'est-à-dire un moment choisi par hasard, par volonté, par chance. La photographie donne à voir bien sûr des choses dures, des choses belles, la photo est une réalité adoucie ou plus violente, son instant décisif est trompeur, il n'est qu'un moment, on a besoin de savoir qui était l'opérateur, quelle était son enfance, quelle était son injustice. On s'apercevra tout de suite que toute photo n'est pas neutre, donc politique. C'est la lumière, le temps, la distance, le choix, rien n'est neutre, c'est subjectif, c'est affectif, c'est politique, c'est partiel. Rien n'est objectif, même la caméra de surveillance qui produit des images non intentionnelles, et son cadre et son emplacement ne sont pas neutres. La photo est sensible à la lumière [...].

Pourquoi fait-on tel cadre ? Pour moi, c'est la plus importante intervention de l'homme dans la photographie. Mes cadres sont souvent simples, sans histoires, subis ou inconscients, ils ne sont jamais neutres. Le choix dirige ensuite le mensonge ou la vérité. Par mon expérience, je m'approche, je m'éloigne. Je n'ai pas la même distance, le même objectif, donc le même cadre. Décider d'un cadre, le cadre est politique

Par exemple, dans l'ouvrage, Depardon commente une photo de Marguerite Duras durant la campagne présidentielle de François Mitterrand en 1988.

Extrait 2 de *Images politiques* :

Duras : elle pose comme ça en sortant du QG socialiste pendant la campagne pour le deuxième septennat. Elle pose parce qu'il y a l'affiche, contre un mur, un peu comme les prostituées que je croisais tous les jours quand je travaillais à l'agence Dalmas, qui étaient rue Saint-Denis. Et les photographes qui la prennent là, ils s'en moquent de l'affiche, ils font un portrait de Duras – alors que c'est l'image des deux qui est drôle.



Raymond Depardon, 1988 (agence Magnum)

Pour aller plus loin

- Visionner la masterclass de Raymond Depardon au Forum des images en mai 2013 : <https://www.forumdesimages.fr/les-programmes/toutes-les-rencontres/la-master-class-de-raymond-depardon>.

- Lire un article de Télérama consacré aux photoreporters (de 2008!): <https://www.telerama.fr/monde/photoreporter-une-espece-en-voie-de-disparition,32817.php>.
- S'informer sur le devenir des agences de photoreportage françaises et l'évolution du modèle économique: <https://phototrend.fr/2017/10/histoire-agences-presse-gamma-sigma-et-sipa/>.
- Consulter les pistes proposées par le CLEMI chaque année dans le cadre du festival international de photojournalisme Visa pour l'image de Perpignan: <http://www.ac-montpellier.fr/cid144884/visites-scolaires-a-visa-pour-l-image-les-fiches-sont-parues.html>.

[Voir toutes nos fiches pédagogiques de films](#)